

N°05

Date de publication
12 03 2025

Date d'observation
10 03 2025

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Colza

- ❖ Le stade D1 (BBCH 53) est majoritaire.
- ❖ Les prévisions de cette fin de semaine avec des températures fraîches, du vent et des précipitations annoncées ne seront pas favorables à un développement rapide des stades.
 - Charançon de la tige du colza : captures significatives en baisse. Risque modéré.
 - Mélégièthes : premiers signalements en végétation. Risque faible.

- Blé

- ❖ Les parcelles les plus précoces atteignent le stade épi 1cm., la majorité sont à fin tallage. Nous n'avons pas atteint les stades de sensibilité aux maladies, pas d'alerte particulière pour le moment.

- Orge

- ❖ Les premières maladies sont visibles, la pression reste faible et le stade de sensibilité n'est pas atteint.

- Triticale

- ❖ Un premier signalement de rhynchosporiose dans l'Allier.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.





Colza

Réseau 2024-2025

13 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine avec la répartition ci-contre

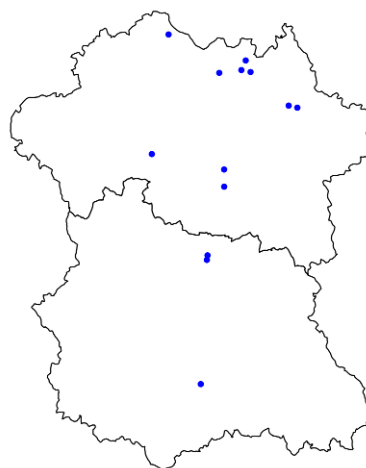
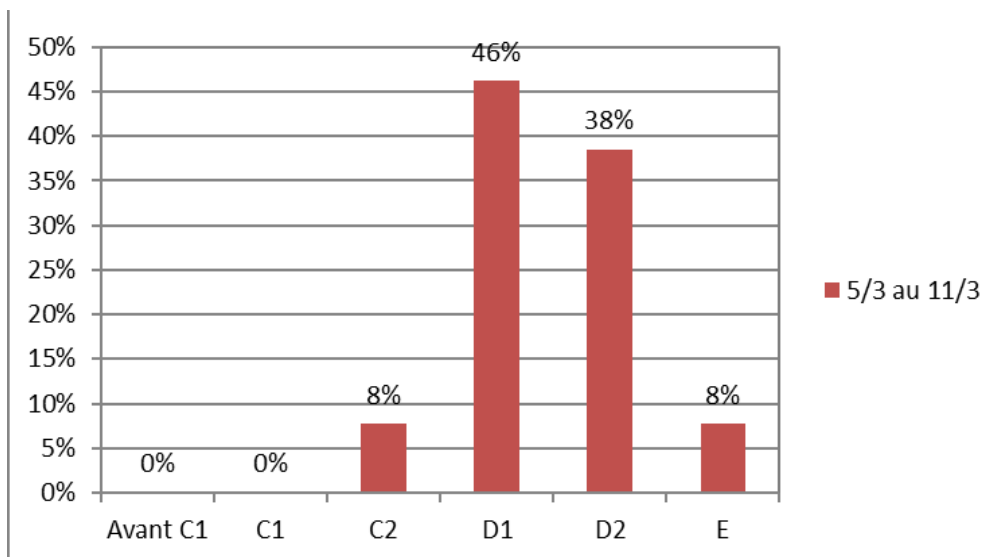


Figure 1 : Répartition des parcelles BSV observées en Auvergne du 06/03 au 11/03/2025

Stade et état des cultures

Les stades des parcelles du réseau sont répartis entre le stade C2 (entre-nœuds visibles) et E (allongement des pédoncules floraux) pour les plus extrêmes. La majorité des parcelles se répartissent entre le stade D1 (BBCH 50 ; boutons accolés cachés par les feuilles terminales) et D2 (BBCH 53 ; inflorescence principale dégagée). Bien que les températures aient été plutôt élevées ces derniers jours, des températures plus fraîches et des précipitations devraient ralentir l'avancement des stades dans les jours à venir.

Figure 2 : Répartition (en %) du stade des parcelles du réseau Auvergne (11/03/2025)



Ravageurs

- Charançon de la tige du colza

Biologie du ravageur

Attention à la confusion possible avec le charançon de la tige du chou (voir annexe).

Le charançon de la tige du colza, de forme ovale avec un corps gris cendré à noir, mesure entre 3,5 et 4 mm ce qui en fait le plus gros charançon rencontré sur colza. Le vol survient lorsque la température de l'air dépasse les 10°C, avec une température du sol supérieure à 9°C, un ensoleillement suffisant, et en l'absence de vent et de précipitations. Les œufs déposés par les femelles dans les tiges des colzas émettent des composés chimiques qui conduisent à la désorganisation des tissus de la plante. Les symptômes se caractérisent par une déformation voire un éclatement des tiges pénalisant fortement l'alimentation de la plante, en eau notamment.

[Pour en savoir plus sur la faune auxiliaire](#)

Période de risque

Le risque vis-à-vis du charançon de la tige apparaît lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

- Présence de tige tendre à partir du stade C2 ;
- Présence de femelles aptes à la ponte.

Le stade E marque la fin du risque principal.

Seuil indicatif de risque

Aucun seuil pour ce ravageur. La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. Le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives, durée nécessaire pour que les femelles soient aptes à la ponte. Le stade E marque la fin du risque principal.

Observations : sur les 12 parcelles ayant observé le ravageur cette semaine, 5 signalent la capture de charançon de la tige du colza à hauteur de 0.8 individus/cuvette (min : 1 et max : 4)

Rappel semaine précédente : 8 parcelles – 3.3 individus/cuvette

La carte ci-contre indique la répartition des captures. Rappelons qu'une capture peut être considérée comme significative à partir de 5 individus piégés.

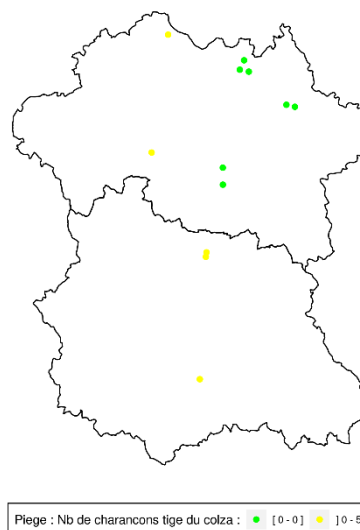


Figure 3 : Répartition des captures de charançon de la tige du colza en Auvergne du 06-02 au 11-03-2025

Le niveau de piégeage de cette semaine confirme la fin du pic de vol principal.

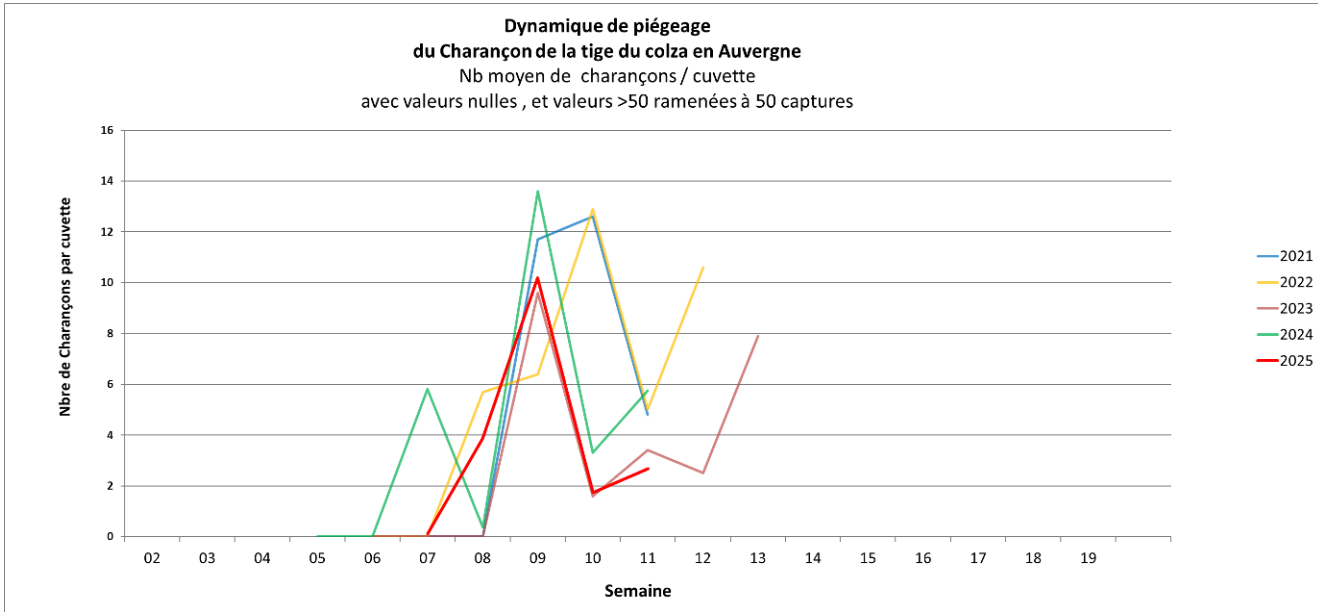


Figure 4 : Dynamique de capture du charançon de la tige du colza sur les 5 dernières années dans le réseau Auvergne

L'[outil de prédiction de vol](#) de Terres Inovia permet de simuler la probabilité de vol du ravageur sur le territoire.

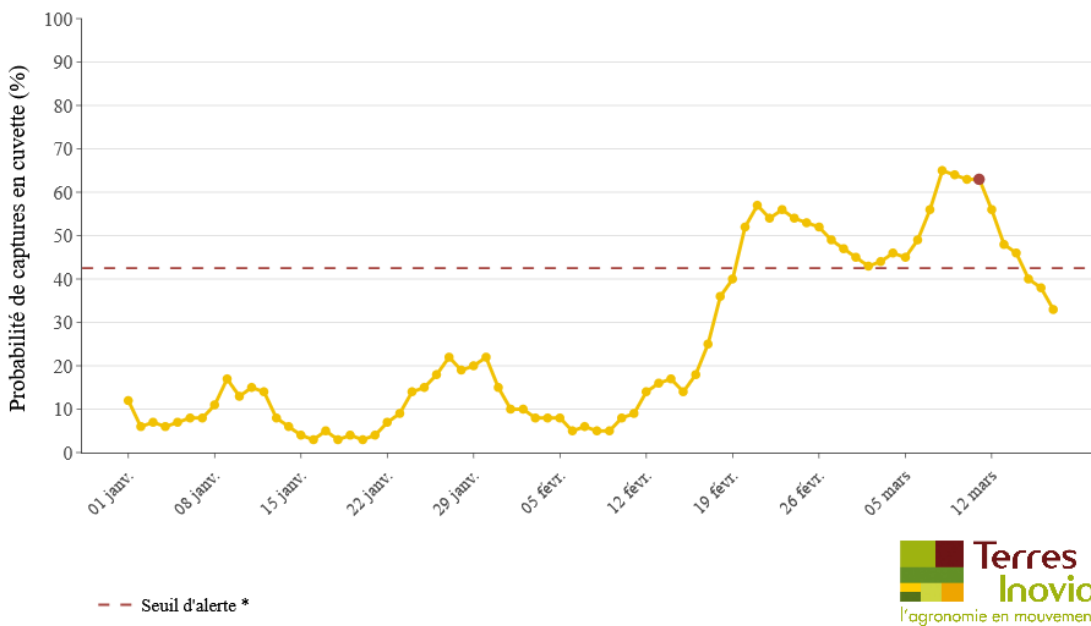


Figure 5 : Probabilité des captures de charançons de la tige du colza, à partir des données météorologiques de Vichy (03)

Attention, les données issues de modélisation sont indicatives. Elles servent d'indicateurs mais ne doivent pas se substituer aux observations à la parcelle.

Analyse du risque

Les captures sont en baisse, aucune parcelle ne présente de captures significatives cette semaine. Les conditions annoncées (précipitations et vent) ne sont pas favorables au vol du charançon. Le ravageur est cependant encore présent dans le réseau et le stade sensible (E) n'est pas encore atteint sur la majorité des parcelles.

Le risque est donc considéré comme **faible à modéré**.



• Charançon de la tige du chou

Cet insecte n'est pas considéré comme nuisible pour la culture de colza.

Le charançon de la tige du chou peut être confondu avec celui du colza mais ne représente pas de risque pour la plante. Néanmoins son arrivée sur les parcelles souvent un peu avant celle du charançon de la tige du colza peut-être un indicateur pour surveiller l'arrivée de ce dernier.

10 parcelles signalent des captures à un niveau moyen de 6.9 individus/cuvette

Rappel semaine précédente : 5 parcelles – 2.8 individus/cuvette

Attention à ne pas confondre ces deux insectes (voir annexe).

• Meligèthes

Biologie du ravageur : le méligèthe est un petit coléoptère de 1.5 à 2.5 mm qui se nourrit de pollen en perforant les boutons floraux avant leur ouverture, et pouvant provoquer l'avortement des pièces florales. La nuisibilité devient généralement nulle dès l'ouverture des fleurs car le pollen devient alors librement accessible aux insectes.



Période de risque : le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

Seuil indicatif de risque



Etat du colza	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Sain et vigoureux	Généralement pas d'intervention justifiée Reportez la décision d'intervenir ou non au stade E	6 à 9 méligèthes/plante Sud : 4 à 6 méligèthes/plante
Handicapé, peu vigoureux, soumis à des conditions environnementales peu favorables aux compensations*	1 méligèthe/plante ou 50 % de plantes infestées	2 à 3 méligèthes/plante ou 65-75 % des plantes infestées

* Températures basses, stress en eau à floraison, dégâts parasitaires antérieurs.

Observation : cette semaine, on relève 4 parcelles indiquant des piégeages moyens à hauteur de 15 méligèthes/cuvette.

Pour mémoire, les cuvettes jaunes très attractives pour les méligèthes n'indiquent en rien un niveau de risque imminent ! C'est l'observation sur plantes qui guide le raisonnement de lutte, à l'échelle de la parcelle.

➤ % plantes porteuses de méligèthes

Sur 5 parcelles ayant observé ce paramètre, 4 signalent la présence de méligèthes sur plantes avec en moyenne 21% des plantes concernées (min = 1 ; max = 40)

➤ Nombre de méligèthes par plante

Sur 6 parcelles ayant observé ce paramètre, 5 signalent la présence de méligèthes sur plantes avec en moyenne 2.1 méligèthes par plante (min = 0.1 ; max = 7)

Analyse du risque

Les premiers signalement de méligèthes en végétation ont été remontés.
Le risque est à moduler en fonction de l'état des colzas et des conditions de la parcelle.

Cependant, le nombre moyen par plante reste faible et inférieur au seuil de risque pour les stades actuels des colzas du réseau. **Le risque est considéré comme faible.**



Leviers Agronomiques

La fin du risque méligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les méligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.



Le groupe « méligèthe / colza / pyrèthriinoïde » est exposé à un risque de résistance.

ANNEXE 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Stade C1 : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 (BBCH 53) : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 61) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.

Stade F2 (BBCH 62) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade

Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées



ANNEXE 2 : Distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou

(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rouges

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza

(*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun





Blé

Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 7 parcelles dans l'Allier, 4 parcelles dans le Puy-de-Dôme, 2 parcelles en Haute-Loire et une dans le Cantal soit un total de 14 parcelles entre le 10 mars et le 11 mars. Ces parcelles sont en conduite conventionnelle et les semis sont étalés du 5 octobre au 25 novembre.

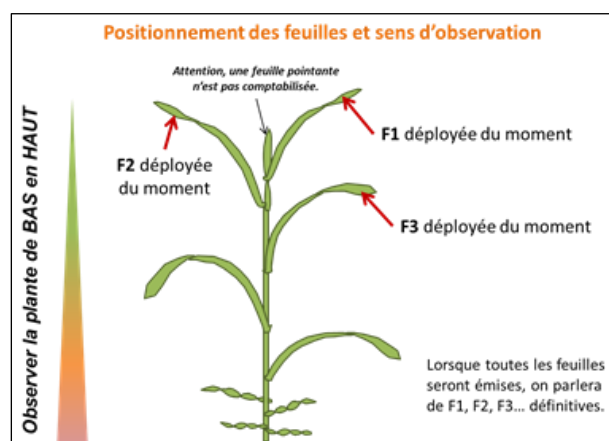
Stades et état des cultures

La majorité des parcelles du réseau sont à fin tallage. Les premières parcelles à épis 1 cm sont dans l'Allier sur des semis de début octobre. Les parcelles plus en altitude sont de début à mi-tallage.

Département	Début tallage	Mi tallage	Fin tallage	Epi 1 cm
3			5	2
63			4	
15		1		
45	2			
Total général	2	1	9	2

COMMENT OBSERVER LES MALADIES ?

L'évaluation du risque des maladies foliaires repose sur **l'observation des 3 dernières feuilles totalement sorties** au moment de la notation. Il s'agit donc des 3 feuilles déployées les plus jeunes, appelées F3, F2 et F1 du moment. La **dernière feuille complètement sortie** (la plus jeune) correspond à la **F1 du moment**, celle d'en-dessous à la F2 du moment, et ainsi de suite. L'observation des maladies doit se faire du bas vers le haut, de la F3 jusqu'à la F1 du moment.



- **Piétin verse**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- Pour le moment, pas de piétin verse signalé dans le réseau.
- Il est important de ne pas rater le stade épi 1 cm pour débiter l'observation des symptômes de piétin verse. Attention de ne pas confondre avec le rhizoctone ou la fusariose de la tige.

Le climat n'est pas particulièrement favorable à l'apparition du piétin verse comme l'indique le modèle TOP. Veillez à surveiller particulièrement les parcelles ayant été infectées les années passées.



© ARVALIS - Institut du végétal

Sorties modèle TOP du 11/03/2025 sur la variété APACHE (sensible piétin verse)

	Semis précoce (05/10)	Semis tardif (05/11)
Clermont-Ferrand	Moyen	Faible
Lurcy-Lévis	Faible	Faible
Vichy	Faible	Faible



Observation et seuil de nuisibilité

Pour les variétés résistantes au piétin verse (avec une note GEVES ≥5), la nuisibilité est considérée comme nulle, même en cas de forte pression. Pour les variétés avec une note GEVES ≤4, prélever 50 tiges sur l'ensemble de la parcelle entre épi 1cm et 2noeuds, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 35% ou plus des tiges sont atteintes.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : en foyers, tache de grande taille, unique, diffuse en bas de tige et majoritairement sous le 1^{er} nœud, centre clair avec des points ou plaques noirs. Plus tard dans le cycle : épis blancs échaudés groupés ou isolés. Le risque d'apparition du piétin verse est fonction de l'itinéraire technique (facteurs aggravants : variétés sensibles, précédent blé, rotations courtes), du milieu (facteurs aggravants : limons battants) et du climat de l'année (pluies et températures douces pendant l'automne et l'hiver) dont l'effet peut être estimé au stade épi 1cm par le modèle TOP.

Grille nationale d'évaluation du risque piétin verse avec prise en compte du climat de l'hiver

Effet variétal			Risque final
Tolérance variétale			0
Note CTPS >= 5			1
Note CTPS 1 ou 2			2
Note CTPS 3 ou 4			3
			4
			5
			6
			7
			8
			9
			10
Score de risque final			

Potentiel infectieux			Risque final
Précédent			0
Blé			1
Autre			2
Travail du sol			3
Labour			4
Non labour			5
			6
			7
			8
			9
			10
Score de risque final			

Milieu physique			Risque final
Type de sol			0
Limon battant, craie de champagne			1
Argilo calcaire profond, limon peu battant, sables battants			2
Argile, argilo calcaire superficiel, graviers, sables peu battants			3
			4
			5
			6
			7
			8
			9
			10
Score de risque final			

Effet climatique			Risque final
Effet année issu du modèle TOP			0
Indice TOP inférieur à 30			1
Indice TOP entre 30 et 45			2
Indice TOP supérieur à 45			3
			4
			5
			6
			7
			8
			9
			10
Score de risque final			

ARVALIS-Institut du végétal 2017 en partenariat avec la DRIAAF - 2016

Le principal levier agronomique pour lutter contre le piétin verse est le choix d'une variété résistante [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](#).

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Piétin verse » disponible sur le site ARVALIS. La grille de risque est également accessible sur le site ARVALIS.

• Oïdium

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- Aucune parcelle cette semaine ne présente des symptômes dans le réseau.



© ARVALIS - Institut du végétal



Observation et seuil de nuisibilité

Observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 20 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).
- Autres variétés : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 50 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface. Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : feutrage blanc sur les feuilles ou la tige.

Situations à risques : Parcelles abritées, en fond de vallée et terres de craie.

L'évolution est rapide en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec le jour.

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Oïdium » disponible sur le site ARVALIS.

• Septoriose

La septoriose est présente dans une seule parcelle du réseau (Nord Allier sur variété assez sensible). Sur cette parcelle, 90% des F3 du moment sont touchées et 30% des F2 du moment.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur le site ARVALIS.



Pour plus d'information sur les résistances aux produits phytosanitaires :

- www.r4p-inra.fr/fr
- [Note commune INRAE / Anses / ARVALIS 2025](#)



Orge

Données du réseau

Sept parcelles ont fait l'objet d'une première observation sur la période des 10 et 11 mars, (4 dans l'Allier, 2 dans le Puy de Dôme et une dans le Cantal). Ces parcelles sont en conduite conventionnelle.

Stades des cultures

De tallage en altitude à fin tallage/redressement en plaine.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose
ALIENOR	5	(6)	6	7	
BONAVIRA	6	5	6	4	6
KWS BORRELLY	6	7	5	6	5
KWS INNOVATRIS	5	(6)	6	6	
Kws Mattis	6	(5)	6	5	
LG Caiman	8	4	6	6	5
LG Casting	7	5	6	6	5
LG ZEFIRA	6	(6)	6	7	
LG ZORICA	6	5	6	6	(6)
Majuscule	4	5	7	6	(6)
Noblesse	8	(6)	6	5	6

Notes maladies : (peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux et des techniques de culture).

Sensible

Assez sensible

Moyennement sensible

Peu sensible ou résistant

Observations maladies

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont issus des éditions ARVALIS « diagnostic des accidents de l'orge ».

- **Rhynchosporiose**

La rhynchosporiose est signalée dans une parcelle du Puy de Dôme avec 50% des F3 du moment touchés. Variétés concernées LG casting.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque	
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31



Reconnaissance

La maladie apparaît dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Avant 1 noeud



Analyse globale

La nuisibilité devient importante dès le stade Z31 (1 nœud). Seuil de risque voire tableau ci-dessus. La pluviométrie et la baisse de températures annoncées seront propices à son évolution.

- **Helminthosporiose / ramulariose**

Une parcelle touchée cette semaine dans l'Allier avec 50% des F3 du moment touchées. Variétés concernées LG casting.

Il est parfois délicat de faire la distinction entre l'helminthosporiose et la Ramulariose qui se définit plutôt comme étant des « mini taches » d'helminthosporiose un peu plus claires qui suivent les nervures de la feuille. Cette dernière touche les feuilles les plus jeunes. Néanmoins à partir du moment où des premiers symptômes de ramulariose sont observés, cette dernière n'est plus contrôlable.

Seuils de risque Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes



- La résistance d'*Helminthosporium teres* aux SDHI est généralisée et affecte sévèrement l'efficacité des SDHI en relation avec la fréquence et la nature des souches résistantes présentes localement dans les parcelles.
- La fréquence des souches d'*H. teres* résistantes aux QoI est forte mais stable (environ 80 %).

Pour plus d'informations sur les résistances suivre les liens ci-dessous :

<https://www.r4p-inra.fr/fr/notes-communes/> (générale)

<https://www.arvalis.fr/file-download/download/public/252161> (note commune janvier 2025 – céréales)

Analyse globale

Le rafraîchissement annoncé devrait freiner sa progression.

Avant 1 noeud





Triticale

Données du réseau

Trois parcelles observées cette semaine, une Allier, une Puy de Dôme et une dans le Cantal. Parcelles en conduite conventionnelle.

Stades des cultures

Fin tallage à épi 1 cm.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistants).

Variétés	Oïdium	Rhynchosporiose	Rouille jaune	Rouille brune
BIATHLON	7	8	8	7
BICROSS	7	6	8	8
BONJOUR	8	6	8	6
RAMDAM	5	6	6	8
RGT OMEAC	7	5	8	6
RGT QUATERBAC	7	6	7	5
RGT RUSTILAC	6	8	8	7
RGT RUTENAC	7	7	7	7
RIVOLT	6	5	5	8
TRIPERF	7	6	8	8

Notes maladies : (peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux et des techniques de culture).

Sensible


Assez sensible

Moyennement sensible

Peu sensible ou résistant

- **Rhynchosporiose**

La Rhynchosporiose est signalée dans 1 parcelle de l'Allier au stade épi 1 cm (Z30). Premier foyer visible sur 75% des F3 et 55% des F2.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

Reconnaissance : la maladie apparait dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Risque climatique : la rhynchosporiose est favorisée par des températures fraîches et par les conditions humides (germination en présence d'eau liquide à partir de 2°C). Les pluies vont disperser ces spores sur les étages foliaires supérieurs. Les périodes sèches empêchent donc sa progression vers les étages supérieurs.



Analyse globale

La pluviométrie et les températures annoncées seront propices à son évolution.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.

